



Traduction et validation française du Questionnaire de Répression de Weinberger

V. Paget, S.M. Consoli, S. Carton

► To cite this version:

V. Paget, S.M. Consoli, S. Carton. Traduction et validation française du Questionnaire de Répression de Weinberger. *Annales Médico-Psychologiques, Revue Psychiatrique*, Elsevier Masson, 2010, 168 (8), pp.593. <10.1016/j.amp.2009.09.021>. <hal-00682248>

HAL Id: hal-00682248

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00682248>

Submitted on 24 Mar 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Accepted Manuscript

Title: Traduction et validation française du Questionnaire de Répression de Weinberger

Authors: V. Paget, S.M. Consoli, S. Carton

PII: S0003-4487(10)00235-0
DOI: doi:10.1016/j.amp.2009.09.021
Reference: AMEPSY 1206

To appear in: *Annales Médico-Psychologiques*

Received date: 12-5-2009
Accepted date: 25-6-2009

Please cite this article as: Paget V, Consoli SM, Carton S, Traduction et validation française du Questionnaire de Répression de Weinberger, *Annales médico-psychologiques* (2010), doi:10.1016/j.amp.2009.09.021

This is a PDF file of an unedited manuscript that has been accepted for publication. As a service to our customers we are providing this early version of the manuscript. The manuscript will undergo copyediting, typesetting, and review of the resulting proof before it is published in its final form. Please note that during the production process errors may be discovered which could affect the content, and all legal disclaimers that apply to the journal pertain.



*Mémoire***Traduction et validation française du Questionnaire de Répression de Weinberger
French translation and validation of the Weinberger Repression Questionnaire****V. Paget^{a,b,c}, S.M. Consoli^{b,c}, S. Carton^d**

^a *Institut de Psychologie, Laboratoire de Psychologie Clinique et de Psychopathologie,
71, avenue Edouard Vaillant, 92774 Boulogne-Billancourt Cedex, France*

^b *Université Paris Descartes, 12, rue de l'École de Médecine, 75270 Paris Cedex 6, France*

^c *Service de Psychologie Clinique et de Psychiatrie de Liaison, Hôpital Européen Georges
Pompidou, Assistance Publique – Hôpitaux de Paris, 20, rue Leblanc,
75908 Paris Cedex 15, France*

^d *Université Montpellier III, E.A. 4210 « Psychopathologie et Société : Approches Cliniques
et Psychosociales », Route de Mende, 34199 Montpellier Cedex 5, France*

Auteur correspondant : Virginie Paget, Institut de Psychologie, Laboratoire de Psychologie Clinique et de Psychopathologie, 71, avenue Edouard Vaillant, 92774 Boulogne-Billancourt Cedex, France

Texte reçu le 12 mai 2009, accepté le 25 juin 2009

Résumé

L'objectif de ce travail a été de réaliser une étude préliminaire de validation de la version française d'un questionnaire de répression émotionnelle (WAI, Weinberger Adjustment Inventory, 1989). Ses relations ont été explorées avec des évaluations de l'anxiété, de la dépression et de l'alexithymie.

Méthodologie – Cent cinquante-neuf sujets issus de la population générale ont rempli le questionnaire traduit en français puis rétrotraduit.

Résultats – En analyse factorielle en composantes principales, la solution à trois facteurs représentant 33,2 % de la variance totale reflète au mieux la structure interne du questionnaire, avec une composante de « Détresse », une autre de « Maîtrise de soi » excluant

la dimension de « Considération pour autrui », qui constitue le troisième facteur, résultats semblables à ceux retrouvés dans la littérature. La validité convergente du WAI avec les évaluations de l'anxiété et de la dépression fournit des résultats satisfaisants. Les individus utilisant le plus la répression émotionnelle autoévaluent leurs affects dépressifs ou anxieux comme faibles, ce qui est conforme à la définition des fonctions de ce mécanisme. L'utilisation de cet outil devrait permettre d'approfondir la question de l'implication de la répression dans l'alexithymie et poursuivre les recherches sur leurs liens complexes à la dépression.

Mots clés : Alexithymie ; Étude de validité ; Répression émotionnelle ; Version française du questionnaire WAI

Abstract

In a cognitive perspective, repression is defined as a coping strategy whose objective is to extinguish awareness of subjective emotional experience, leading to restriction of subjective experience. It is characterized by avoidance of threatening and distressing informations, minimization of negative affects and low tendency to anxiety. Several measures of repressive coping style have been developed and the Weinberger Adjustment Inventory (WAI) appears to be the most psychometrically sound measure of repression.

Objectives – The main aim of this study was to translate and validate a French version of the WAI in non-clinical individuals on general population. The secondary objectives were to investigate its relationship to independent measures of anxiety, depression and alexithymia.

Materials and methods – Subjects (N=159) were asked to complete the WAI questionnaire. A principal component analysis was carried out. The internal consistency was measured by the Cronbach alpha coefficients, and discriminant validity was assessed by examining correlations between the scales of the WAI. Because there is no other French validated instrument assessing repression, convergent validity was studied with alexithymia (Bermond-Vorst Alexithymia Questionnaire), anxiety and depression (Hospital Anxiety Depression Scale).

Results – Our factorial structure of the French WAI resembles the Weinberger's one. The "Consideration for Others" subscale does not belong to the Self-Restraint dimension: this is consistent with literature findings. The others results show solid metrological properties. Cronbach alpha reliabilities for principal and secondary factors were ranged from 0,80 to 0,93

(from 0,65 to 0,85 for the subscales) and the inter correlations were low. Correlations were found between the WAI, the HAD and the Bvaq-b. Anxiety and Depression (HAD) are positively correlated to Distress and negatively correlated to Restraint, Defensiveness and Composite score.

The repressive style, characterized by high scores on Defensiveness and Composite score, is positively correlated to affective component of alexithymia and negatively correlated to the cognitive score of alexithymia.

Conclusion – Globally, findings replicate earlier findings obtained in the Anglo-American context. The French version of the WAI thus appears to be valid and will help studying repression in France, especially in its complex relationships to alexithymia.

Keywords: Alexithymia; French version of the WAI questionnaire; Repressive coping; Validation study

1. La répression émotionnelle

1.1. Définition

Le développement du concept de répression émotionnelle dans des perspectives psychosociales est issu de travaux sur le concept de désirabilité sociale évalué initialement par l'échelle de Marlowe et Crowne (Marlowe-Crowne Social Desirability Scale [SDS]) [9]. Cette échelle était destinée à mesurer l'inhibition émotionnelle dont la finalité serait la protection de l'estime de soi [10], et elle fut considérée comme une bonne mesure d'un trait stable de la personnalité caractérisé par la tendance à rechercher l'approbation d'autrui et à ménager l'image de soi. En 1979, Weinberger, Schwartz et Davidson [33] en dégagent la dimension anxieuse et proposent de nommer les individus se décrivant comme peu sensibles à l'anxiété et ayant tendance à répondre de façon « culturellement correcte » afin de gagner l'approbation d'autrui, comme des sujets répresseurs. Dans ce cadre, ils proposent d'identifier les répresseurs et de les distinguer des sujets véritablement peu disposés à éprouver de l'anxiété grâce à l'usage combiné de deux échelles : l'échelle d'anxiété manifeste de Taylor (MAS) [29], et l'échelle de Marlowe et Crowne. Le concept de répression, dont Carton [6] a retracé l'historique du développement, est alors défini comme une stratégie de coping visant à restreindre la conscience de l'expérience subjective émotionnelle. Les sujets dits « répresseurs » se caractérisent par l'évitement d'informations menaçantes et angoissantes, la minimisation des émotions négatives, et une faible tendance à éprouver de l'anxiété. Utilisée de façon stable, la répression constituerait un trait de la personnalité. Un regard plus approfondi sur les caractéristiques des sujets répresseurs conduit Weinberger et Davidson [37] à distinguer plus radicalement le phénomène de désirabilité sociale du mécanisme de répression émotionnelle, dont la mise en œuvre est liée davantage à un processus défensif contre la prise de conscience des émotions négatives qu'à un souci de ménager son image face à autrui et d'éviter la désapprobation sociale [36,37]. Cette conceptualisation conduit Weinberger à proposer un nouvel outil d'évaluation de la répression émotionnelle (Weinberger Adjustment Inventory, [WAI]) [34].

Actuellement, de nombreuses études interrogent les relations qu'entretient la répression avec le concept d'alexithymie, ce dernier recouvrant des déficits dans le traitement cognitif et la régulation des émotions [30].

1.2. Présentation du questionnaire de Weinberger (WAI)

Le questionnaire de Weinberger (WAI, Weinberger Adjustment Inventory) [34] est un instrument d'autoévaluation constitué de 84 items, avec des réponses graduées en cinq points (type Lickert), allant de la réponse « faux » à la réponse « vrai », pour la première partie du questionnaire, et de la réponse « presque jamais » à la réponse « presque toujours », pour la deuxième partie. À partir de 81 items sont calculés dix scores correspondant à dix sous-échelles, qui se regroupent elles-mêmes en trois échelles ou dimensions principales : l'« Expérience subjective de Détresse », la « Maîtrise de soi » et la « Lutte défensive ». Une courte échelle de « validité », calculée à partir des trois items restants, témoigne de la fiabilité des réponses, un score supérieur ou égal à 11 étant censé témoigner d'un protocole valide.

1.2.1. L'expérience subjective de Détresse ou Détresse (distress)

Calculée à partir de 29 items, elle évalue la tendance à expérimenter des affects négatifs et à se sentir insatisfaits à l'égard d'eux-mêmes et de la vie en général. Elle regroupe quatre sous-échelles : Anxiété ; Dépression ; Faible estime de soi ; Mal-être.

1.2.2. La Maîtrise de soi (self-restraint ou restraint)

Calculée à partir de 30 items, elle renvoie à la tendance à inhiber les désirs égoïstes et immédiats et recouvre des domaines relatifs à la socialisation. Elle regroupe, elle aussi, quatre sous-échelles, représentant les aspects intra et interpersonnels du contrôle de soi dans un contexte social : Répression de l'agressivité ; Contrôle de l'impulsivité ; Considération pour autrui ; Sens de la responsabilité.

1.2.3. La Lutte défensive (defensiveness)

Calculée à partir de 22 items, elle a été ajoutée dans un second temps de constitution de l'outil afin de spécifier le mécanisme de répression émotionnelle en regard du concept de désirabilité sociale. Elle comprend deux sous-échelles : la dénégation de l'angoisse, qui renvoie à la tendance à se prétendre peu susceptible de vivre des événements émotionnellement négatifs ; les défenses répressives, qui se rapportent au déni de la perte de contrôle ou de la perte de maîtrise de soi, et renvoient également à la répression des comportements égoïstes.

Des scores seuils pour chaque composante ont été déterminés par Weinberger et ses collaborateurs [35,36].

Insérer Tableau 1

Le score de répression (appelé « score composite ») est calculé en additionnant le score de « Maîtrise de soi » divisé par trois et le score de « Défenses répressives ». Dans une perspective catégorielle, une typologie en fonction des scores à chaque échelle a été proposée. Weinberger a ainsi recommandé de considérer comme « répresseurs » les sujets combinant des scores faibles de Détresse et des scores moyens ou élevés de Maîtrise de soi, et présentant également un score composite supérieur ou égal à 81 (tableau 1).

2. Études antérieures de validation du questionnaire WAI

Une première étude de validation [34] a vérifié la validité de l'échelle WAI à partir de populations témoin et clinique, chez 1 142 sujets, âgés de 10 à 65 ans. Une analyse factorielle confirmatoire a été effectuée [38] chez 1 486 sujets en population générale et en population clinique, âgés de 10 à 65 ans. Les résultats retrouvent des coefficients alpha de Cronbach similaires à ceux de l'étude initiale, confirmant la bonne consistance interne du questionnaire : ces derniers sont élevés (de 0,91 à 0,95 pour la « Détresse » ; de 0,85 à 0,91 pour la « Maîtrise de soi ») quels que soient la classe d'âge et le statut clinique des sujets. L'analyse factorielle confirmatoire montre que les items des huit sous-échelles présentent des valeurs de saturation élevées et significatives sur leurs composantes respectives (de 0,54 à 0,94 pour les sous-échelles de « Détresse » ; de 0,43 à 0,85 pour les sous-échelles de « Maîtrise de soi »). Seuls les items de la sous-échelle de « Considération pour autrui » présentent des valeurs de saturation faibles sur la « Maîtrise de soi ». Ce résultat sera confirmé par Farrel et Sullivan [13]. La fidélité test/retest à sept mois est de 0,73 pour la « Détresse » et de 0,76 pour la « Maîtrise de soi ».

En 1993-1994, Turvey et Salovey [31] réalisent une étude comparative de la validité des six outils les plus utilisés pour évaluer la répression ; le questionnaire de Weinberger apparaît comme l'outil le plus fiable en raison de sa consistance interne et de la distribution normale des scores. Plus tard, Derakshan et Eysenk [12] montrent que le questionnaire de Weinberger et l'usage combiné d'une mesure d'anxiété-trait (State-Trait Anxiety Inventory – STAI) [28] et de la SDS [9] étaient deux méthodes comparables. Cependant, l'utilisation du

questionnaire de Weinberger était préconisée en raison de sa spécificité d'élaboration en vue d'évaluer la répression.

L'objectif principal de ce travail a été de réaliser une étude préliminaire sur la validité interne de la version française du questionnaire de Weinberger, sur une population non clinique issue de la population générale. Les objectifs secondaires ont été d'étudier la validité convergente et discriminante de la répression par rapport à des scores d'anxiété, de dépression et d'alexithymie, issus d'autres autoquestionnaires classiques.

3. Méthodologie

3.1. Sujets

Les sujets ont été recrutés dans la population générale et appartiennent à diverses catégories socioprofessionnelles (étudiants, employés du secteur public et privé, inactifs...). Un échantillon de 159 sujets (42 hommes et 117 femmes) a participé à l'étude (âge moyen = $37,8 \pm 13,5$ ans). Les niveaux d'éducation ont été répartis en trois classes (< baccalauréat : 14 % ; baccalauréat : 28 % ; > baccalauréat : 58 %).

3.2. Outils

Après avoir rempli un court questionnaire visant à recueillir des informations sociodémographiques, les sujets ont rempli les instruments suivants :

- Questionnaire de Weinberger (WAI, 1989) : le questionnaire dans sa forme longue a été traduit en français puis rétrotraduit par un psychologue américain, et le processus a été répété jusqu'à l'obtention d'une validité de contenu satisfaisante. Il est présenté en Annexe.

- Échelle HAD (*Hospital Anxiety and Depression Scale*) [39] : il s'agit d'une échelle d'autoévaluation appréciant la symptomatologie anxieuse et dépressive actuelle. Elle est composée de 14 items, cotés de 0 à 3. En plus du score global, deux sous-scores sont calculés : un score de dépression et un score d'anxiété.

- Questionnaire d'Alexithymie de Bermond et Vorst (Bvaq-b) [2,11] : il comporte 20 items cotés de 1 à 5, regroupés en cinq facteurs : difficulté de verbalisation (B1), appauvrissement de la vie fantasmatique (B2), difficulté d'introspection (B3), faible réactivité émotionnelle (B4), style de pensée concret ou opératoire (B5). En plus du score global (allant

de 20 à 100), deux sous-scores ont été déterminés : un score cognitif (B1 + B3 + B5) et un score affectif (B2 + B4).

4. Analyses statistiques

Les analyses statistiques ont été effectuées à l'aide du logiciel informatique SPSS.

- Une Analyse factorielle exploratoire en Composantes Principales (ACP) avec rotation varimax a été réalisée sur la matrice de corrélations des 59 items relatifs aux deux composantes principales du questionnaire (« Détresse » et « Maîtrise de soi »). Les deux sous-échelles constituant la « Lutte défensive », ayant été secondairement intégrées par Weinberger pour permettre de différencier les sujets « assurés » des sujets « répressifs », n'ont pas été incluses dans cette première ACP, pas plus que l'échelle de validité. Différentes solutions ont été examinées, en ce qui concerne le nombre de facteurs extraits (valeurs propres supérieures à un, examen du graphique des valeurs propres et interprétabilité des composantes principales). L'appartenance d'un item à une composante a été déterminée en fonction de sa plus forte valeur de saturation sur une composante.

- Nous avons ensuite calculé les coefficients de consistance interne alpha de Cronbach pour les échelles de « Détresse », « Maîtrise de soi », « Lutte défensive » et de validité, ainsi que pour chacune des 11 sous-échelles les composant.

- Les relations entre les scores de « Détresse », « Maîtrise de soi », « Défenses répressives » et « Dénégation d'angoisse » ont été étudiées à l'aide du coefficient de corrélation de Pearson (r).

- La validité convergente et discriminante du WAI a été appréciée en calculant les coefficients de corrélation de Pearson (r) entre les sous-échelles de la WAI, les scores de dépression et d'anxiété (HAD), et les scores d'alexithymie (Bvaq-b).

5. Résultats

5.1. Analyse en Composantes Principales

Le choix comme critère pour la détermination du nombre de facteurs extraits des valeurs propres supérieures à 1 aboutit à une solution à 17 facteurs, représentant 69,2 % de la variance totale. La procédure de rotation des axes ne parvient pas à converger, après 25 itérations.

Le choix arbitraire de huit facteurs, étant donné les huit sous-échelles constitutives des deux échelles du WAI, auxquelles renvoient les 59 items pris en compte dans l'analyse factorielle, représente 50,2 % de la variance totale : après rotation varimax, 21 items sur 59 restent partagés entre deux, voire trois facteurs, ce qui conduit à rejeter une solution à huit facteurs.

L'examen du graphique des valeurs propres rangées par ordre décroissant fait apparaître une cassure de la courbe à partir de la quatrième valeur propre. La solution à trois facteurs représente 33,2 % de la variance totale. Après rotation varimax, le premier facteur, qui représente 17,9 % de la variance totale, regroupe 27 des 29 items qui contribuent à la composante d'« Expérience subjective de Détresse » : il s'agit plus précisément de la totalité des sept items de « Dépression » (dont un item ne saturant qu'à 0,34 le premier axe factoriel), de six des sept items de « Faible estime de soi », de six des sept items de « Mal-être » (dont un item ne saturant qu'à 0,29 le premier axe factoriel), et de la totalité des huit items d'« Anxiété » (Tableau 2). Le deuxième facteur, qui représente 9,7 % de la variance totale, regroupe 20 des 30 items qui contribuent à la composante de « Maîtrise de soi » : il s'agit plus précisément de six des huit items de « Sens de la responsabilité », de la totalité des sept items de « Répression de l'agressivité », et de sept des huit items de « Contrôle de l'impulsivité » (dont un item ne saturant qu'à 0,39, un à 0,36 et un à 0,27 le deuxième axe factoriel). Un des items de la sous-échelle de Faible estime de soi sature également cet axe à 0,34. Enfin, le troisième facteur, qui représente 5,6 % de la variance totale, regroupe la totalité des sept items de « Considération pour autrui », sous-échelle qui, dans la construction de Weinberger, participe aussi à la composante de « Maîtrise de soi » ; ce troisième axe regroupe également deux items de Sens de la responsabilité (saturations de 0,39 et 0,35), un item de Contrôle de l'agressivité (saturation de 0,28), et un item de Mal-être (saturation de -0,24). En définitive, la quasi-totalité des items contributifs au score d'« Expérience subjective de Détresse » saturent le facteur 1, alors que les items contributifs au score de « Maîtrise de soi » se partagent entre les facteurs 2 et 3, ce dernier ne regroupant que les items de « Considération pour autrui ».

Si l'on force l'extraction des facteurs en fixant le nombre de facteurs à deux, en raison de la présence de deux composantes principales dans la construction de l'inventaire de Weinberger, cette solution à deux facteurs représente 27,7 % de la variance totale et aucun des items de « Considération pour autrui » ne sature ni le premier ni le second axe factoriel (Tableau 2).

Insérer Tableau 2

5.2. Consistance interne

Les coefficients alpha de Cronbach apparaissent très élevés pour les deux composantes principales (Détresse : 0,93 ; Maîtrise de soi : 0,80), et la composante de Lutte défensive (0,84). Ils sont similaires à ceux retrouvés par Weinberger en population américaine.

Les sous-échelles possèdent également une fidélité satisfaisante, ayant toutes un α de Cronbach supérieur à 0,64. La valeur la plus élevée est de 0,85 pour les dimensions « Anxiété » et « Dépression », et la plus faible est de 0,65 pour les dimensions « Contrôle de l'impulsivité » et « Sens de la responsabilité ». Ces coefficients sont satisfaisants pour les dimensions « Dénégation d'angoisse » ($\alpha = 0,80$), « Défenses répressives » ($\alpha = 0,71$), « Faible estime de soi » ($\alpha = 0,79$), « Mal-être » ($\alpha = 0,75$), « Répression de l'agressivité » ($\alpha = 0,75$), et « Considération pour autrui » ($\alpha = 0,68$). L'échelle de validité, dont les items n'étaient pas inclus dans la première forme de l'échelle, est caractérisée par un α plus faible (0,35).

5.3. Intercorrélations entre les échelles et sous-échelles du WAI

L'« expérience subjective de Détresse » est négativement corrélée avec la « Maîtrise de soi » ($r = -0,26$; $p < 0,001$) et la « Lutte défensive » ($r = -0,62$; $p < 0,001$). La « Maîtrise de soi » et la « Lutte défensive » présentent une corrélation positive et significative ($r = 0,38$; $p < 0,001$).

Au niveau des deux sous-échelles de « Lutte défensive », les « Défenses répressives » sont positivement corrélées avec la « Dénégation d'angoisse » ($r = 0,57$; $p < 0,01$), et avec la « Maîtrise de soi » ($r = 0,46$; $p < 0,01$) ; elles sont négativement corrélées avec la « Détresse » ($r = -0,39$; $p < 0,01$). De plus, la « dénégation d'angoisse » est négativement corrélée avec la « Détresse » ($r = -0,71$; $p < 0,001$) et présente une corrélation plus faible avec la « Maîtrise de soi » ($r = 0,20$; $p < 0,05$).

5.4. Corrélations des échelles du WAI avec les autres dimensions émotionnelles (validité convergente et discriminante) (tableau 3)

- L'« expérience subjective de Détresse » présente des corrélations positives avec l'« Anxiété », la « Dépression » (HAD), la « Difficulté à verbaliser ses émotions », la

« Difficulté à identifier ses émotions », et le score cognitif du Bvaq-b. Une corrélation négative avec le manque de « Réactivité émotionnelle » Bvaq-b apparaît.

- La « Maîtrise de soi » est négativement corrélée avec l'anxiété et la dépression, le score global d'alexithymie, la « Difficulté à verbaliser ses émotions » et la « Difficulté à identifier ses émotions », ainsi qu'avec le score cognitif au Bvaq-b.

- La « Lutte défensive » est négativement corrélée avec l'« Anxiété », la « Dépression » et la « Difficulté à identifier ses émotions », et positivement avec le score affectif du Bvaq-b. Par ailleurs, des corrélations positives sont apparues avec l'« Appauvrissement de la vie fantasmatique » et la « Faible réactivité émotionnelle » au Bvaq-b.

- Le « score composite de Répression » est négativement corrélé avec l'« Anxiété », la « Dépression », la « Difficulté à verbaliser ses émotions », la « Difficulté à identifier ses émotions » et le score cognitif au Bvaq-b. Les corrélations sont en revanche positives avec l'« Appauvrissement de la vie fantasmatique », la « Faible réactivité émotionnelle » et le score affectif au Bvaq-b.

En ce qui concerne la validité discriminante, il n'a pas été constaté de corrélation significative entre le score composite de répression au WAI et le score global d'alexithymie au Bvaq-b

Insérer Tableau 3

6. Discussion

6.1. Validité interne de l'outil

Les analyses factorielles en composantes principales menées sur les 59 items relatifs à la « Détresse » et à la « Maîtrise de soi » soutiennent une structuration en trois composantes, ce qui est en contradiction avec l'étude de Weinberger qui ne retrouvait que les deux principales. De plus, certains items sont faiblement saturés sur leurs composantes respectives, suggérant des différences dues à des spécificités culturelles ou à la taille de notre échantillon, plus réduit que celui de l'étude de validation originale. Les items relatifs aux dimensions d'« Anxiété », de « Dépression », de « Faible estime de soi » et de « Mal-être » sont bien regroupés sur la première composante de « Détresse », qu'il s'agisse de la solution à deux ou à trois composantes. Les items renvoyant aux dimensions de « Répression de l'agressivité »,

« Contrôle de l'impulsivité » et « Responsabilité » sont bien représentés sur la deuxième composante de « Maîtrise de soi », dans les deux solutions. En revanche, les items relevant de la « Considération pour autrui » ne sont pas rattachés, dans notre étude, à la composante de « Maîtrise de soi », à laquelle ils sont censés appartenir, et constituent une composante indépendante. Ce résultat est conforme aux études antérieures de Weinberger [38] et de Farrel et Sullivan [13], qui avaient déjà souligné que ces items présentaient les valeurs de saturation les plus faibles sur cette composante et incitaient à poursuivre les investigations sur le statut théorique de cette sous-composante. Cette solution à trois facteurs nécessitera d'autres études pour confirmer l'indépendance de la dimension « considération pour autrui » à l'égard du facteur « maîtrise de soi ». Elle encourage également à proposer un mode de calcul alternatif visant à identifier plus finement les sujets répressifs, en déterminant un nouveau score de « maîtrise de soi » excluant les items relatifs à la « considération pour autrui ».

6.2. Consistance interne

Les coefficients alpha de Cronbach ont des valeurs très élevées pour les deux composantes principales de « Détresse » et de « Maîtrise de soi », ainsi que pour la composante de « Lutte défensive » ; ils sont similaires à ceux retrouvés dans les études de validation originale et d'analyse confirmatoire [34,38]. La validité interne de l'échelle est également soutenue par les corrélations entre les scores de « Détresse », de « Maîtrise de soi » et de « Lutte défensive ». Conformément aux résultats de Weinberger [38], les corrélations négatives entre la « Détresse » et la « Maîtrise de soi » sont tout à fait pertinentes cliniquement.

Aucune étude à notre connaissance n'a exploré les relations entre les dimensions constitutives de la « Lutte défensive » et les composantes de « Maîtrise de soi » et de « Détresse ». Dans notre population, les « Défenses répressives » sont positivement corrélées avec la « Dénégation d'angoisse » et la « Maîtrise de soi ». Ces relations sont cohérentes avec l'élaboration de l'outil : la déniation de l'angoisse et la répression représentent des modes de défense face à des affects négatifs. D'autre part, la dimension de « Défenses répressives » a été ajoutée comme complément à la composante de « Maîtrise de soi », afin d'identifier, parmi les sujets présentant un contrôle de soi modéré à élevé, ceux dont ce score est expliqué par des attitudes défensives plus rigides. Les corrélations négatives entre la « Lutte défensive » et la « Détresse » sont de même cliniquement pertinentes : les sujets se décrivant

comme enclins à éprouver des émotions négatives sont ceux qui ont le moins tendance à dénier leur angoisse ou à réprimer leurs émotions.

6.3. Autres indices de validité

La validité convergente du questionnaire fournit des résultats satisfaisants. Elle n'a pu être établie qu'en comparant les scores des différentes composantes du questionnaire à des mesures évaluant d'autres dimensions émotionnelles (l'anxiété, la dépression et l'alexithymie), car aucun autre outil de langue française ne permet d'évaluer la répression émotionnelle.

La « Détresse subjective » est fortement liée à la dépression et à l'anxiété, confirmant sa validité de construit. Elle est de même positivement corrélée avec certaines dimensions d'alexithymie, ce qui soulève une fois de plus la question des rapports complexes entre affectivité dépressive et alexithymie qui ont aiguïté les controverses sur la distinction entre une alexithymie-trait de personnalité stable et une alexithymie-état pouvant se développer en réaction à des expériences douloureuses, susceptible de se résorber une fois les conditions de son installation modifiées. En effet, de multiples études ont rapporté des corrélations entre alexithymie (le plus souvent évaluée par la TAS-20) et symptomatologie dépressive autoévaluée, incitant certains auteurs à vérifier que la TAS-20 évaluait effectivement un construct différent de la dépression [21,25]. Ce sont des études longitudinales contrôlant l'évolution des variables émotionnelles négatives, en particulier pendant une dépression, qui ont permis de soutenir la stabilité de l'alexithymie [18,26]. Une recherche prospective récente a confirmé à la fois sa corrélation avec la sévérité de la dépression, et sa stabilité relative sur une période de cinq ans [27]. Dans plusieurs de ces études, seules les deux composantes émotionnelles de la TAS-20 se retrouvaient fluctuantes avec l'humeur, ce qui a conduit des études ultérieures à confirmer l'hypothèse que seule la composante de pensée concrète constituait une dimension stable de l'alexithymie [27].

Dans notre étude, les sujets qui obtiennent des scores élevés sur la « Détresse » ne rapportent pas de difficultés à identifier leurs états émotionnels (corrélation négative), de même qu'ils n'ont pas le sentiment d'avoir une réactivité émotionnelle diminuée, ce qui ne témoigne donc pas d'une lutte particulière contre l'expérience subjective émotionnelle. En revanche, la corrélation positive avec le score cognitif du Bvaq-b est soutenue principalement par des difficultés rapportées à verbaliser leurs états émotionnels, alors qu'il n'y a pas de corrélation significative avec la pensée concrète. Ces résultats témoignent donc de l'accord

entre une détresse subjectivement ressentie et autorapportée, non soumise à des processus de répression spécifiques. Conformément à ces résultats, la « Maîtrise de soi » quant à elle, est négativement corrélée avec l'anxiété et la dépression ; elle n'est pas associée à l'alexithymie de façon générale, étant négativement corrélée avec le score total du Bvaq-b, plus spécifiquement avec les capacités à identifier et verbaliser ses états émotionnels et le score cognitif.

La « Lutte défensive » ainsi que le score composite caractérisant les sujets réprimeurs sont négativement corrélés avec la dépression et l'anxiété, confirmant les attitudes défensives à l'œuvre contre la reconnaissance d'affects dépressifs et anxieux. De plus, la validité discriminante est bonne avec l'alexithymie, ces scores n'étant pas corrélés avec le score total du Bvaq-b. Par ailleurs, ces dimensions sont associées à un appauvrissement de la vie fantasmatique et à une diminution de la réactivité émotionnelle, soit au score affectif de la Bvaq-b. En revanche, elles sont négativement corrélées avec le score cognitif. Ces résultats suggèrent que le mécanisme de répression serait plus particulièrement effectif dans sa capacité à abraser l'expérience émotionnelle et à entraver les capacités de fantasmatisation. Toutefois, les sujets qui utilisent préférentiellement ce mécanisme ne rapportent pas de difficultés à identifier et à verbaliser leurs états émotionnels (corrélations négatives). Il est possible que ces derniers résultats relèvent de la mise en œuvre de leurs procédés défensifs vis-à-vis de leurs états affectifs, tels qu'ils ont été décrits dans la littérature (pour une revue, [6], et questionnent l'implication du mécanisme de répression, entendu dans une perspective cognitive, dans l'alexithymie. Pour certains auteurs, alexithymie et répression correspondent à des déficits communs dans la perception des émotions positives et négatives, différant plus sur un plan quantitatif que qualitatif [17]. Pour d'autres, ce sont deux mécanismes distincts, quasiment opposés dans la mesure où les sujets réprimeurs obtiennent de faibles scores d'alexithymie [22,24] et se caractérisent par des niveaux faibles d'anxiété éprouvée. Cela souligne une des caractéristiques majeures des sujets réprimeurs, à savoir qu'ils se disent peu sensibles aux sources d'anxiété et peu susceptibles de l'éprouver, et sont plus réticents que la moyenne des gens à reconnaître qu'ils peuvent vivre des événements émotionnellement négatifs [23]. Néanmoins, plusieurs études sur leur réactivité émotionnelle face à un événement anxiogène ont permis de montrer que bien que les rapports subjectifs d'anxiété étaient faibles, l'activation physiologique n'en était pas atténuée et l'expression comportementale de l'anxiété forte [1,12].

7. Conclusion

À notre connaissance, cette étude constitue la première étude de validation en langue française d'un outil permettant d'évaluer la répression émotionnelle. La version française du questionnaire de Weinberger présente des qualités métrologiques satisfaisantes. Les analyses en composantes principales font apparaître des résultats semblables à ceux retrouvés dans la littérature. La question de l'indépendance de la dimension « Considération pour autrui » reste à explorer. Cependant, elle ne remet pas en cause la consistance interne du questionnaire. Les deux composantes principales (« Détresse » et « Maîtrise de soi »), et la composante de « Lutte défensive » présentent des indices de validité interne satisfaisants.

La mise à disposition de cette échelle devrait permettre d'explorer la question de l'implication du mécanisme de répression, entendu dans une perspective cognitive, dans l'alexithymie et d'autres pathologies pouvant témoigner d'une abrasion émotionnelle (dépression par exemple). Son utilisation conjointe à celle des outils d'évaluation de l'alexithymie existant, de même qu'avec l'exploration des niveaux de conscience émotionnelle [3,4,14] permettrait d'approfondir les relations complexes entre dépression et alexithymie, au regard des études ayant montré l'absence de corrélations entre ce dernier instrument et les appréciations de la dépression et de l'anxiété [5,7,8,15-17,20,32]. En effet, les moyens du sujet de parvenir à identifier et à mettre en mots son expérience émotionnelle sont directement sollicités et mis à l'épreuve dans les tâches de la LEAS, qui demandent au sujet de se représenter ses éprouvés ainsi que ceux des autres face à des scénarios imaginaires censés activer des représentations émotionnelles, au-delà de la subjectivité de l'individu et de sa conscience d'avoir des difficultés à identifier ou verbaliser ses émotions. Le paradoxe souligné, qui consiste à demander à une personne qui a des difficultés (ou des défenses) à identifier et à décrire ses états émotionnels d'être en mesure de les apprécier adéquatement, conduit plusieurs auteurs à insister sur la nécessité de combiner plusieurs appréciations de l'alexithymie, au-delà d'une seule autoévaluation par le sujet [19,20,32]. Pour lors, cette étude préliminaire montre que les individus utilisant le plus la répression émotionnelle autoévaluent leurs affects dépressifs ou anxieux comme faibles, ce qui est conforme à la définition des fonctions de ce mécanisme. Ils ne rapportent pas de difficultés à identifier ou verbaliser leurs états émotionnels, mais leur réactivité émotionnelle et leurs capacités de fantasmatisation semblent appauvries, ce dont témoigne un score affectif d'alexithymie plus élevé et qui reste à approfondir dans des études ultérieures.

Remerciements : Nous remercions vivement Jean Roux pour sa participation à la traduction inversée du questionnaire WAI.

Conflit d'intérêt : à compléter par l'auteur

Références

- [1] Asendorpf JB, Scherer KR. The discrepant repressor: Differentiation between low anxiety, high anxiety, and repression of anxiety by autonomic-facial-verbal patterns of behavior. *J Pers Soc Psychol* 1983;45:1334–46.
- [2] Berthoz S, Ouhayoun B, Perez-Diaz F, Consoli S, Jouvent R. Comparison of the psychometric properties of two self-report questionnaires measuring alexithymia. Confirmatory analysis of the 20-item Toronto Alexithymia Scale and the Bermond-Vorst Alexithymia Questionnaire? *Eur Rev Appl Psychol* 2000;50:359–68.
- [3] Berthoz S, Ouhayoun B, Parage N, Kirzenbaum M, Bourgey M, Allilaire JF. Étude préliminaire de validation française de l'échelle de niveaux de conscience émotionnelle chez des patients déprimés et des contrôles. *Ann Med Psychol* 2000;158:665–72.
- [4] Bydlowski S, Corcos M, Paterniti S, Guilbaud O, Jeammet P. Validation de la version française de l'échelle des niveaux de conscience émotionnelle. *Encéphale* 2002;28:310–20.
- [5] Bydlowski S, Corcos M, Jeammet P, Paterniti S, Berthoz S, Laurier C, et al. Emotion-processing deficits in eating disorders. *Int J Eat Disord* 2005;37:321–9.
- [6] Carton S. La répression émotionnelle et son rôle en psychopathologie. *Psychologie Française* 2006;51:123–39.
- [7] Carton S, Bayard S, Jouanne C, Lagrue G. Emotional awareness and alexithymia in smokers seeking help for cessation: A clinical analysis. *Journal of Smoking Cessation* 2008;3:81–91.
- [8] Carton S, Bayard S, Paget V, Jouanne C, Varescon I, Edel Y, Detilleux M. Emotional awareness in substance-dependent patients. *J Clin Psychol*, In Press 2009.
- [9] Crowne DP, Marlowe D. A new scale of social desirability independent of psychopathology. *J Consult Psychol* 1960;24:349–54.
- [10] Crowne DP, Marlowe D. *The approval motive: Studies in evaluative dependence*. New York: Wiley; 1964.
- [11] Deborde AS, Berthoz S, Perdereau F, Godart N, Corcos M, Jeammet P. Validité du questionnaire d'alexithymie de Bermond et Vorst : étude chez des sujets présentant des troubles du comportement alimentaire et chez des témoins. *Encéphale* 2004;30:464–73.

- [12] Derakshan N, Eysenk MW. Interpretative biases for one's own behaviour and physiology in high-trait-anxious individuals and repressors. *J Person Soc Psychol* 1997;73:1–10.
- [13] Farrel AD, Sullivan TN. Structure of the Weinberger Adjustment Inventory Self-Restraint Scale and its relation to problem behaviours in adolescence. *Psychol Assess* 2000;12:394–401.
- [14] Lane RD, Quinlan DM, Schwartz GE, Walker PA, Zeitlin SB. The levels of emotional awareness scale: A cognitive-developmental measure of emotion. *J Pers Assess* 1990;55:124–34.
- [15] Lane RD, Sechrest L, Riedel R, Weldon V, Kazniak A, Schwartz GE. Impaired verbal and nonverbal emotion recognition in alexithymia. *Psychosom Med* 1996;58:203–10.
- [16] Lane RD, Sechrest L, Riedel R. Sociodemographic correlates of alexithymia. *Compr Psychiatry* 1998;39:377–85.
- [17] Lane RD, Sechrest L, Riedel R, Shapiro DE, Kazniak AW. Pervasive emotion recognition deficit common to alexithymia and repressive coping style. *Psychosom Med* 2000;62:492–501.
- [18] Luminet O, Bagby RM, Taylor GJ. An evaluation of the absolute and relative stability of alexithymia in patients with major depression. *Psychother Psychosom* 2001;70:254–60.
- [19] Lumley M. Alexithymia and negative emotional conditions. *J Psychosom Res* 2000;49:51–4.
- [20] Lumley M, Gustavson B, Partridge R, Labouvie-Vief G. Assessing alexithymia and related emotional ability constructs using multiple methods: Interrelationships among measures. *Emotion* 2005;5:329–42.
- [21] Muller J, Buhner M, Ellgring H. Relationship and differential validity of alexithymia and depression: a comparison of the Toronto Alexithymia and self-rating depression scales. *Psychopathology* 2003;36:71–7.
- [22] Myers LB. Alexithymia and repression: The role of defensiveness and trait anxiety. *Pers Individ Differ* 1995;19:489–92.
- [23] Myers LB, Brewin CR. Illusions of well-being and the repressive coping style. *Br J Soc Psychol* 1996;35:443–57.
- [24] Newton TL, Contrada RJ. Alexithymia and repression: Contrasting emotion-focused coping styles. *Psychosom Med* 1994;56:457–62.
- [25] Parker JDA, Bagby RM, Taylor GJ. Alexithymia and depression: Distinct or overlapping construct? *Compr Psychiatry* 1991;32:387–94.

- [26] Picardia A, Tonib A, Caroppoc E. Stability of alexithymia and its relationships with the “Big Five” factors, temperament, character, and attachment style. *Psychother Psychosom* 2005;74:371–8.
- [27] Saarijarvi S, Salminen JK, Toikka T. Temporal stability of alexithymia over a five-year period in outpatients with major depression. *Psychother Psychosom* 2006;75:107–12.
- [28] Spielberger CD, Gorsuch RR, Lushene R. The State-Trait Anxiety Inventory (STAI) test manual. Palo Alto, CA: Consulting Psychologists Press; 1970.
- [29] Taylor J. A personality scale of manifest anxiety. *J Abnorm Clin Psychol* 1953;48:285–90.
- [30] Taylor GJ, Bagby RM, Parker JDA. Disorders of affect regulation, alexithymia in medical and psychiatric illness. Cambridge University Press; 1997.
- [31] Turvey C, Salovey P. Measures of repression: converging on the same construct? *Imagination, Cognition and Personality* 1993-1994;13:279–89.
- [32] Waller E, Scheidt C. Somatoform disorders as disorders of affect regulation. A study comparing the TAS-20 with non-self-report measures of alexithymia. *J Psychosom Res* 2004;57:239–47.
- [33] Weinberger DA, Schwartz GE, Davidson RJ. Low-anxious, high anxious, and repressive coping styles: Psychometric patterns and behavioral and physiological responses to stress. *J Abnorm Psychol* 1979;88:369–80.
- [34] Weinberger DA. Social-emotional adjustment in older children and adults: I. Psychometric properties of the Weinberger Adjustment Inventory, Stanford University; 1989 (Unpublished Manuscript).
- [35] Weinberger DA. The construct validity of the repressive coping style. In: Singer JL (Ed) *Repression and dissociation: Implications for personality theory, psychopathology and health*. Chicago: University Chicago Press; 1990. p.337–86.
- [36] Weinberger DA, Schwartz GE. Distress and restraint as superordinate dimensions of self-reported adjustment: A typological perspective. *J Pers* 1990;58:381–417.
- [37] Weinberger DA, Davidson MN. Styles of inhibiting emotional expression: Distinguishing repressive coping from impression management. *J Pers* 1994;62:587–613.
- [38] Weinberger DA. Distress and Self-Restraint as measures of Adjustment across the life span: Confirmatory factor analyses in clinical and non clinical samples. *Psychol Assess* 1997;9:132–5.
- [39] Zigmond AS, Snaith RP. The Hospital Anxiety and Depression scale. *Acta Psychiatr Scand* 1983;67:361–70.

Tableau 1 : scores seuil sur les composantes du questionnaire WAI de Weinberger

Maîtrise de soi			
	Faible	Moyenne	Elevée
Détresse	(< 123)	(123-133)	(> 133)
Elevée (≥ 63)	Hyper-réactifs	Sensibles	Hyper-socialisés
Faible (< 63)	Antisociaux	Assurés*	Répresseurs*

- Parmi les sujets obtenant des scores faibles de « Détresse », les sujets « assurés » sont définis comme peu anxieux et différenciés des sujets « répresseurs ».
- Score de répression = Score de « Maîtrise de soi » ÷ 3 + score de « Défenses répressives » (sous-échelle).
- Sujets « assurés » : score < 81
- Sujets « répresseurs » : score ≥ 81

Tableau 2 : Analyse en Composantes Principales du WAI : solutions à trois et à deux facteurs

Numéro de l'item	Sous-échelle du WAI	Solution à 3 facteurs			Solution à 2 facteurs	
		Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3	Facteur 1	Facteur 2
42	DEP	0,81			0,81	
14	DEP	0,74			0,73	
69	DEP	0,71			0,71	
53	DEP	0,66			0,66	
82	DEP	0,56			0,56	
3	DEP	0,54			0,53	
35	DEP	0,34			0,34	
27	EST	0,75			0,75	
21	EST	0,72			0,72	
9	EST	0,67			0,67	
44	EST	0,55			0,55	
46	EST	0,53			0,54	
83	EST	0,51			0,52	
15	MAL	0,74			0,74	
58	MAL	0,66			0,66	
7	MAL	0,54			0,54	
34	MAL	0,51			0,52	
1	MAL	0,49			0,48	
(28)	(MAL)	(0,29)			(0,30)	
70	ANX	0,69			0,68	
78	ANX	0,65			0,64	
5	ANX	0,60			0,59	
17	ANX	0,59			0,60	
38	ANX	0,58			0,58	
64	ANX	0,55			0,56	
33	ANX	0,54			0,54	
74	ANX	0,41			0,40	
55	RES		0,60			0,61
20	RES		0,57			0,57
60	RES		0,57			0,56
71	RES		0,56			0,56
49	RES		0,45			0,46
56	RES		0,43			0,44
80	REP		0,55			0,56
73	REP		0,50			0,51
36	REP		0,48			0,48
68	REP		0,46			0,46
66	REP		0,46			0,46
84	REP		0,46			0,45
50	REP		0,40			0,41
63	CTR		0,53			0,51
57	CTR		0,52			0,51
8	CTR		0,49			0,48
72	CTR		0,42			0,42
54	CTR		0,39			0,39
19	CTR		0,36			0,36
(48)	(CTR)		(0,27)			(0,27)
(62)	(EST)		(0,34)			(0,34)
65	CPA			0,71		
77	CPA			0,61		
47	CPA			0,53		
51	CPA			0,53		
4	CPA			0,53		

59	CPA			0,51		
26	CPA			0,43		
67	RES			0,39		
(81)	(RES)			(0,35)		
(79)	(CTR)			(0,28)		
(22)	(MAL)			(-0,24)		

Chaque item est identifié par son rang d'apparition au sein du WAI. Sont indiquées les sous-échelles auxquelles appartiennent les items, dans la construction proposée par Weinberger :

DEP : Dépression ; EST : Faible estime de soi ; MAL : Mal-être ; ANX : Anxiété ; RES : Sens de la responsabilité ; REP : Répression de l'agressivité ; CTR : Contrôle de l'impulsivité ; CPA : Considération pour autrui.

Tableau 3 : Corrélations entre les composantes du WAI et les scores d'anxiété, de dépression et d'alexithymie (r de Bravais-Pearson).

Dimensions	Détresse	Maîtrise de soi	Lutte défensive	Score composite de répression
Anxiété (HAD)	0,67***	-0,16*	-0,35***	-0,22**
Dépression (HAD)	0,61***	-0,18*	-0,42***	-0,31***
Alexithymie (Bvaq-b)				
Score total	0,11	-0,16*	0,06	-0,04
Verbalisation (B1)	0,23**	-0,19*	-0,16	-0,19*
Fantasmatisation(B2)	0,00	0,07	0,18*	0,17*
Identification (B3)	0,26***	-0,24**	-0,18*	-0,23**
Réactivité (B4)	-0,27***	-0,01	0,34***	0,18*
Pensée concrète (B5)	0,01	-0,11	0,05	-0,03
Score Cognitif (B1 + B3 + B5)	0,25**	-0,26***	-0,15	-0,22**
Score Affectif (B2 + B4)	-0,14	0,04	0,31***	0,22**

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

Questionnaire de répression de Weinberger
(Traduction Français/Anglais par V. Paget ;
traduction inverse Anglais/Français par J. Roux 2007)
(WAI, 1989)

Partie I : Le but de ces questions est de comprendre comment vous êtes habituellement ou ce que vous ressentez en général, pas seulement pendant les quelques semaines passées mais durant l'année écoulée ou plus. Lisez, s'il vous plaît, chaque phrase attentivement et entourez le chiffre qui vous décrit le mieux. Si vous ne pouvez vraiment pas dire si c'est plutôt « vrai » ou plutôt « faux », choisissez « incertain ».

1 : faux (ou la plupart du temps faux), **2 : plutôt faux** (plus faux que vrai), **3 : incertain**, **4 : plutôt vrai** (plus vrai que faux) ; **5 : vrai** (ou la plupart du temps vrai).

	Faux	Plutôt faux	Incertain	Plutôt vrai	Vrai
1. J'apprécie la plupart des choses que je fais pendant le week-end.	1	2	3	4	5
2. Il y a eu des fois où j'ai dit que je ferais quelque chose alors que j'en ai fait 1 une autre.		2	3	4	5
3. J'ai souvent l'impression que personne ne prend vraiment soin de moi comme 1 je le voudrais.	1	2	3	4	5
4. Faire des choses pour aider les autres est plus important pour moi que 1 n'importe quoi d'autre.		2	3	4	5
5. Je passe beaucoup de temps à penser à des choses qui pourraient aller mal.	1	2	3	4	5
6. Il y a des fois où je ne suis pas très fier(e) de mes actes.	1	2	3	4	5
7. Peu importe ce que je fais, je prends habituellement du bon temps.	1	2	3	4	5
8. Je suis le genre de personne qui essaiera une fois quelque chose, même si ce 1 n'est pas très prudent.		2	3	4	5
9. Je ne suis pas très sûr(e) de moi.	1	2	3	4	5
10. Certaines choses se sont passées cette année où je me suis senti(e) 1 mécontent(e) sur le coup.		2	3	4	5
11. De temps à autre, je ne fais pas ce que l'on me demande de faire.	1	2	3	4	5
12. Je me souviens d'une fois où j'ai été tellement en colère contre quelqu'un 1 que j'ai eu envie de lui faire du mal.		2	3	4	5
13. Je réponds à ces questions en disant la vérité.	1	2	3	4	5
14. Ces dernières années, il y a eu de nombreuses fois où je me suis senti(e) 1 malheureux (se) ou abattu(e).		2	3	4	5
15. Je me considère en général comme une personne heureuse.	1	2	3	4	5

16. J'ai fait des choses qui n'étaient pas bien et que j'ai regrettées par la suite.	1	2	3	4	5
17. En général, je ne laisse pas les choses trop me contrarier.	1	2	3	4	5
18. Je pense à des fois où je n'ai pas eu une bonne opinion de moi-même.	1	2	3	4	5
19. Je devrais essayer de mieux me contrôler quand je m'amuse.	1	2	3	4	5
20. Je fais des choses qui vont à l'encontre de la loi plus souvent que la plupart des gens.	1	2	3	4	5
21. Je ne m'aime vraiment pas beaucoup.	1	2	3	4	5
22. Je prends en général du très bon temps quand je fais des choses avec d'autres personnes.	1	2	3	4	5
23. Quand j'essaie quelque chose pour la première fois, je suis toujours sûr(e) que je serai bon(ne).	1	2	3	4	5
24. Les choses qui m'arrivent ne me rendent jamais triste.	1	2	3	4	5
25. Je ne me conduis jamais comme si j'en savais plus qu'en réalité.	1	2	3	4	5
26. Je me donne souvent du mal pour les autres.	1	2	3	4	5
27. Je me sens parfois si mal que j'aimerais être quelqu'un d'autre.	1	2	3	4	5
28. Je suis le genre de personne qui sourit et rit beaucoup.	1	2	3	4	5
29. De temps à autre, je dis de mauvaises choses sur des gens que je ne leur dirais pas en face.	1	2	3	4	5
30. De temps à autre, je ne tiens pas une promesse que j'ai faite.	1	2	3	4	5
31. Par moments, je me contrarie pour une chose qui, finalement, n'était pas si importante.	1	2	3	4	5
32. Tout le monde fait des erreurs au moins une fois de temps en temps.	1	2	3	4	5
33. La plupart du temps, je ne m'inquiète pas trop.	1	2	3	4	5
34. Je suis le genre de personne qui s'amuse souvent.	1	2	3	4	5
35. J'ai souvent l'impression que je ne persévère pas parce que je ne vois pas comment faire mieux.	1	2	3	4	5
36. Les personnes qui me mettent en colère devraient faire attention.	1	2	3	4	5
37. Il y a eu des fois où je n'ai pas fini quelque chose parce que j'ai passé trop de temps à « tirer au flanc».	1	2	3	4	5
38. Je m'inquiète trop pour des choses qui ne sont pas importantes.	1	2	3	4	5
39. Il y a eu des fois où j'ai caché avoir mal agi.	1	2	3	4	5
40. Je ne suis jamais méchant(e) envers les personnes que je n'aime pas.	1	2	3	4	5
41. Je renonce parfois à faire quelque chose parce que je ne pense pas être très doué(e) pour cela.	1	2	3	4	5
42. Je me sens souvent triste ou malheureux (se).	1	2	3	4	5
43. De temps à autre, je dis des choses qui ne sont pas complètement vraies.	1	2	3	4	5
44. Je pense habituellement que je suis le genre de personne que je veux être.	1	2	3	4	5
45. Je n'ai jamais rencontré personne de plus jeune que moi.	1	2	3	4	5

Continuez sur l'autre page

Partie II : le but de ces questions est de comprendre comment, le plus souvent, vous pensez, vous vous sentez ou agissez. Encore une fois, nous souhaitons savoir ce qui est habituel pour vous, même si cela n'est pas arrivé dans les derniers jours ou dernières semaines. Après avoir lu chaque phrase, entourez le chiffre correspondant à votre réponse :

1 : Presque jamais ou jamais 2 : Rarement 3 : Parfois 4 : Souvent 5 : Presque toujours ou toujours

	Presque jamais	Rarement	Parfois	Souvent	
46. J'ai le sentiment que je peux faire aussi bien que les autres.	1	2	3	4	!
47. Je pense aux sentiments des gens avant de faire quelque chose qu'ils pourraient ne pas aimer.	1	2	3	4	!
48. Je fais les choses sans trop y réfléchir.	1	2	3	4	!
49. Quand j'en ai le loisir, je prends des choses qui ne m'appartiennent pas vraiment.	1	2	3	4	!
50. Si quelqu'un essaie de me blesser, je m'assure de me venger.	1	2	3	4	!
51. J'aime faire des choses pour les autres même quand je ne reçois rien en retour.	1	2	3	4	!
52. Je me sens effrayé(e) quand je pense que quelqu'un pourrait me blesser.	1	2	3	4	!
53. J'entre dans une humeur si maussade que j'ai juste envie de traîner et ne rien faire.	1	2	3	4	!
54. Je deviens « fou (folle) et déchaîné(e) » et fais des choses que les autres pourraient ne pas aimer.	1	2	3	4	!
55. Je fais des choses qui ne sont vraiment pas correctes aux gens qui m'importent peu.	1	2	3	4	!
56. Je tricherais si je savais que personne ne risquerait de le découvrir.	1	2	3	4	!
57. Quand je fais quelque chose pour m'amuser (par exemple faire la fête, faire l'idiot etc...) j'ai tendance à me laisser emporter et aller trop loin.	1	2	3	4	!
58. Je me sens très heureux(se).	1	2	3	4	!
59. Je m'assure que faire ce que je veux ne posera pas de problèmes aux autres.	1	2	3	4	!
60. J'enfreins les lois et les règles avec lesquelles je ne suis pas d'accord.	1	2	3	4	!
61. Je me sens tout au moins un peu contrarié(e) quand les gens font remarquer des choses que j'ai mal faites.	1	2	3	4	!
62. J'ai le sentiment d'être une personne spéciale et importante.	1	2	3	4	!
63. J'aime bien faire des choses nouvelles et différentes que beaucoup considéreraient comme bizarres ou pas vraiment prudentes.	1	2	3	4	!
64. Je deviens nerveux(se) quand je sais que je dois faire de mon mieux.	1	2	3	4	!

65. Avant de faire quelque chose, je pense à la façon dont cela affectera les gens 1 autour de moi.	2	3	4	!	
66. Si quelqu'un fait quelque chose que je n'apprécie vraiment pas, je lui crie 1 dessus.	2	3	4	!	
67. On peut compter sur moi pour faire ce que je dois faire.	1	2	3	4	!
68. Je m'emporte et « tant pis pour les autres » quand je suis en colère.	1	2	3	4	!
69. Je me sens si abattue(e) et si malheureux(se) que rien ne me fait aller mieux.	1	2	3	4	!
70. Ces dernières années, je me suis senti(e) plus nerveux(se) et inquiet(e) que je 1 n'avais besoin de l'être.	2	3	4	!	
71. Je fais des choses qui, je le sais, ne sont pas bien.	1	2	3	4	!
72. Je dis la première chose qui me passe par la tête sans y réfléchir 1 suffisamment.	2	3	4	!	
73. Je suis toujours sur le dos des gens que je n'aime pas.	1	2	3	4	!
74. J'ai peur que quelque chose de terrible arrive, à moi ou à quelqu'un qui 1 compte pour moi.	2	3	4	!	
75. Je me sens un peu abattue(e) quand je ne fais pas aussi bien que je l'avais 1 pensé.	2	3	4	!	
76. Quand les gens que j'aime font des choses sans me le proposer, je me sens 1 un peu exclu(e).	2	3	4	!	
77. Je m'applique à ne pas heurter les sentiments des autres.	1	2	3	4	!
78. Je me sens nerveux(se) et effrayé(e) à l'idée que les choses ne marchent pas 1 comme je le souhaite.	2	3	4	!	
79. Je m'arrête et je réfléchis bien avant d'agir.	1	2	3	4	!
80. Je dis des choses méchantes à celui qui m'a énervé(e).	1	2	3	4	!
81. Je m'assure d'éviter les ennuis.	1	2	3	4	!
82. Je me sens seul(e).	1	2	3	4	!
83. J'ai l'impression d'être vraiment bon(ne) dans les choses que j'entreprends.	1	2	3	4	!
84. Quand quelqu'un cherche la bagarre, je riposte.	1	2	3	4	!

Grille de cotation du questionnaire de Weinberger (WAI, 1989)**(V. Paget, et al., 2007)**

Le questionnaire de Weinberger consiste en une série de 84 items cotés chacun sur une échelle en cinq points. La 1^e partie correspond aux items 1 à 45 cotés 1 : faux ; 2 : assez faux ; 3 : incertain ; 4 : assez vrai ; 5 : vrai. La 2^e partie correspond aux items 46 à 84 cotés 1 : jamais ; 2 : rarement ; 3 : parfois ; 4 : souvent ; 5 : toujours.

Les items suivis d'un* ont une cotation inversée c'est-à-dire 1 = 5 ; 2 = 4 ; 3 = 3 ; 4 = 2 ; 5 = 1.

Expérience subjective de détresse (29 items) : Anxiété + Dépression + Faible estime de soi + Mal-être :

Anxiété (8 items) : 5 + 17* + 33* + 38 + 64 + 70 + 74 + 78

Dépression (7 items) : 3 + 14 + 35 + 42 + 53 + 69 + 82

Faible estime de soi (7 items) : 9 + 21 + 27 + 44* + 46* + 62* + 83*

Mal-être (7 items) : 1* + 7* + 15* + 22* + 28* + 34* + 58*

Maîtrise de soi (30 items) : Répression de l'agressivité + Contrôle de l'impulsivité + Considération pour autrui + Sens de la responsabilité :

Répression de l'agressivité (7 items) : 36* + 50* + 66* + 68* + 73* + 80* + 84*

Contrôle de l'impulsivité (8 items) : 8* + 19* + 48* + 54* + 57* + 63* + 72* + 79

Considération pour autrui (7 items) : 4 + 26 + 47 + 51 + 59 + 65 + 77

Sens de la responsabilité (8 items) : 20* + 49* + 55* + 56* + 60* + 67 + 71* + 81

Lutte défensive

Défenses répressives (11 items) :

2* + 11* + 12* + 16* + 25 + 29* + 30* + 37* + 39* + 40 + 43*

Dénégation de l'angoisse (11 items) :

6* + 10* + 18* + 23 + 24 + 31* + 41* + 52* + 61* + 75* + 76*

Ensemble des réponses :

Validité (3 items) : 13 + 32 + 45*